

L'école d'autrefois



Document réalisé par Scipion Griffault

Préambule

L'école habite un coin de notre esprit, avec les bons et mauvais souvenirs de l'enfance.

Les trésors retrouvés dans les brocantes, vide greniers ou autres marchés aux puces, et le hasard se fait complice du passé pour enrichir cette collection.

Tout au long de cette lecture vous allez pouvoir découvrir ou redécouvrir un temps passé bien présent dans la mémoire de nos parents et grands-parents.

Je vous souhaite de passer un bon moment en parcourant ces quelques pages, c'est une façon de faire partager ma passion, et surtout ne nous prenons pas trop au sérieux, car il ne faut pas oublier que nous sommes tous d'anciens élèves !



L'école d'autrefois

Nombreux sont ceux et celles qui ont encore gravé dans leur mémoire, les fastidieux manuels scolaires leur rappelant sans doute les bons moments passés sur les bancs d'école. La lecture de ces livres, nous plonge dans un univers qui était celui de nos grands-parents et arrière-grands-parents.

Vous souvenez-vous de ces petits garçons en culottes courtes et tabliers gris, intimidés par le tableau noir, sur lequel était écrit en lettres rondes avec pleins et déliés, la maxime du jour, sujet de la leçon de morale ; Une odeur incomparable de craie flottait dans la salle de classe, pendant que les enfants courbés sur de vieux pupitres en bois noircis par la fumée du poêle, s'appliquaient à rédiger une page d'écriture à l'encre violette en tirant la langue ou pinçant les lèvres, trempant régulièrement d'un geste naturel leur plume sergent-major dans les petits encriers de porcelaine blanche. De cette école, qui nous a donné longtemps des générations d'instituteurs, à la fois hussard de la république, secrétaires de mairies, conseillers en affaires matrimoniales villageoises, présidents de sociétés de chasse ou de pêche, parce qu'ils avaient le savoir et maîtrisaient la langue, chacun en a gardé des souvenirs intenses, bons ou mauvais.



L'école

son rôle dans l'enracinement de la République

Il y a plus d'un siècle, Jules Ferry fondait l'école publique française, une école gratuite, laïque et obligatoire. Pourtant, La naissance de la République se fait difficile : la majorité des français est peu cultivée et une menace de la Restauration règne. L'Église a un fort pouvoir à cette époque et influence les populations. A partir de 1880, les républicains essaient d'enraciner une fois pour toute l'idéal démocrate. Cet enracinement passe principalement par les idées véhiculées par l'école. Majoritairement privées, payantes donc discriminatoires (en effet la population paysanne est privée de toute éducation), les rares écoles existantes étaient sous l'emprise de l'Église. Les Opportunistes anticléricaux vont donc, dès 1881 instaurer l'école primaire gratuite, obligatoire et laïque. Comment cela a-t-il été possible ? Évidemment, cet enracinement passe tout d'abord par des lois qui ont considérablement révolutionné le mode d'éducation. Les apports ont été nombreux, mais nous allons ensuite constater que cet enseignement comporte tout de même des limites.

Dès 1881, les Opportunistes, dont la figure principale reste Jules Ferry, se mettent à la lourde tâche de réformer l'école. Ils sont anticléricaux et ont foi en la science, la raison et le progrès (valeurs contraires au dogme catholique). En juin 1881, l'école primaire devient gratuite et obligatoire pour tous les enfants de 7 à 13 ans. L'amorce de la laïcisation des programmes suscite un grand débat. En effet, les cléricaux soulèvent le problème du devenir des morales catholiques, de l'enseignement du latin qui avait, pour les fidèles ignorants, « la vertu perfide des formules magiques », selon Pagnol. Elles seront rendues républicaines par Jules Ferry.

La loi Goblet en octobre 1886 réorganise définitivement les programmes et achève la laïcisation du personnel de l'éducation. Les instituteurs, qualifiés de « hussards noirs » de la République par la population, dispensent un enseignement de base : l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et des nombres : c'est-à-dire apprendre tout ce qu'il n'est pas permis d'ignorer . On enseigne également l'histoire des dates, des leçons de choses et les manuels scolaires d'histoire se développent. Enfin, toute censure instaurée par l'Église est abolie. L'importance de l'hygiène est prônée et le port du tablier est obligatoire. Le manuel scolaire le plus utilisé est « Le tour de la France par deux enfants ».

Toutes ces lois ont été instaurées dans le but d'éduquer la population en parallèle avec les idéaux de la III^{ème} République (laïcisation, anticléricalisme...). Même si ces lois comportent des limites, les apports de l'école publique demeurent nombreux.

PARTIR DU BON PIED

Sabots de bois pour l'écolier des champs, souliers de cuir pour l'écolier de la ville, les différences d'origine ou de fortune jaillissent aussi à l'école.

À travers le contenu pédagogique de ses manuels, l'école se défend de toute discrimination, et loue à dessein le charme artisanal des sabots.



Les apports de l'école publique sont multiples : l'école a gagné un million d'élèves de 1881 à 1938. En effet, le fait de rendre l'école obligatoire était considéré comme un service rendu à la population et les élèves étaient fiers de se rendre à l'école : la motivation était grande. L'illettrisme a donc considérablement diminué à partir des années 1880. En vingt ans, il a diminué de 16 % parmi les soldats. De plus, l'école est avant tout sanctifiée par l'instruction. Les deux valeurs fondamentales prônées sont la libération de l'homme et l'égalité intellectuelle. Mais surtout, les Républicains ont atteint leur objectif principal : installer définitivement le régime républicain. En 1914, personne ne remet plus en cause le système politique. Cependant, cette vision des choses semble idéaliste, car l'école publique a aussi ses limites.

Malgré les efforts des instituteurs de la République, il reste une population illettrée. En 1900, 4% d'une classe d'âge ne sait ni lire ni écrire, ni compter. De plus, pendant cette laïcisation, les écoles privées se sont multipliées, ce qui semble paradoxal. C'était en effet un moyen pour l'Église de lutter contre cette « école sans Dieu » considérée comme un acte diabolique. Mais l'enseignement privé demeure à cette époque inférieur à l'école publique et a été ridiculisé dans de nombreux ouvrages notamment dans Topaze de Marcel Pagnol. On peut également reprocher à l'enseignement républicain d'être une forme d'endoctrinement : en effet, les instituteurs sont anticléricaux. Comme le souligne Marcel Pagnol dans La gloire de mon père : ces « anticléricaux avaient des âmes de missionnaires ». De plus, selon lui, « les cours d'histoire étaient élégamment truqués dans le sens de la République. En effet, les instituteurs de la République ridiculisaient Jeanne d'Arc et l'Église, glorifiaient la Révolution en évitant de renseigner les élèves sur les massacres perpétrés. L'école républicaine faisait preuve d'un patriotisme exacerbé, glorifiait les européens et clamait le bien fondé de la colonisation. Enfin, l'Alsace et la Lorraine perdues par la France étaient très présentes à l'esprit des jeunes élèves. L'idée d'une vengeance était à tout prix cultivée, montrant l'injustice et l'humiliation infligée aux français et rendant plus légitime l'entrée en guerre de la France dans la Grande Guerre.

LA BLOUSE, ACCESSOIRE LAÏC

En 1914, un costume de garçon peut coûter entre 40 et 60 F, soit près de la moitié, du salaire mensuel de l'ouvrier. Cet obstacle justifie donc, à la ville comme à la campagne, le port de la simple blouse dont la solidité et la commodité viennent opportunément conforter le message militant de la laïcité

- La blouse protège les lainages et vêtements plus fragiles ou onéreux; elle préserve la famille de dépenses superflues et exhorte à l'humilité et à la prévoyance.

-La blouse dissimule uniformément les différences que montre la tenue vestimentaire; elle prône l'égalité de rang et de condition.

La blouse impose enfin un devoir de solidarité puisque les écoliers doivent s'entraider pour boutonner le sarrau qui se ferme dans le dos...



Loi Guizot du 28 juin 1833 sur l'instruction primaire

TITRE PREMIER.— DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE ET DE SON OBJET

ART. 1er.-De l'instruction primaire et de son objet.

L'instruction primaire et élémentaire comprend nécessairement l'instruction morale et religieuse, la lecture, l'écriture, les éléments de la langue française et du calcul, le système légal des poids et mesures. L'instruction primaire supérieure comprend nécessairement, en outre, les éléments de la géométrie et ses applications usuelles, spécialement le dessin linéaire et l'arpentage, des notions des sciences physiques et de l'histoire naturelle applicables aux usages de la vie, le chant, les éléments de l'histoire et de la géographie, et surtout de l'histoire et de la géographie de la France. Selon les besoins et les ressources des localités, l'instruction primaire pourra recevoir les développements qui seront jugés convenables.

ART. 2. - Le vœu des pères de famille sera toujours consulté et suivi en ce qui concerne la participation de leurs enfants à l'instruction religieuse.

ART. 3. - L'instruction primaire est privée ou publique.

TITRE II.—DES ECOLES PRIMAIRES PRIVEES

ART. 4. - Tout individu âgé de dix-huit ans accomplis pourra exercer la profession d'instituteur primaire et diriger tout établissement quelconque d'instruction primaire sans autres conditions que de présenter préalablement au maire de la commune où il voudra tenir école:

1° Un brevet de capacité obtenu, après examen, selon le degré de l'école qu'il veut établir ;

2° Un certificat constatant que l'impétrant est digne, par sa moralité, de se livrer à l'enseignement. Ce certificat sera délivré, sur l'attestation de trois conseillers municipaux, par le maire de la commune ou de chacune des communes où il aura résidé depuis trois ans.

TITRE III.—DES ÉCOLES PRIMAIRES PUBLIQUES

ART. 8. - Les écoles primaires publiques sont celles qu'entretiennent en tout ou en partie, les communes, les départements ou l'État.

ART. 9. - Toute commune est tenue, soit par elle-même, soit en se réunissant à une ou plusieurs communes voisines, d'entretenir au moins une école primaire élémentaire. Dans le cas où les circonstances locales le permettraient, le ministre de l' instruction publique pourra, après avoir entendu le conseil municipal, autoriser, à titre d'écoles communales, des écoles plus particulièrement affectées à l'un des cultes reconnus par l'État.

ART. 10. - Les communes chefs-lieux du département, et celles dont la population excède six mille âmes, devront avoir en outre une école primaire supérieure.

ART. 11. - Tout département sera tenu d'entretenir une école normale primaire, soit par lui-même, soit en se réunissant à un ou plusieurs départements voisins. Les conseils généraux délibéreront également sur la réunion de plusieurs départements pour l'entretien d'une école normale. Cette réunion devra être autorisée par ordonnance royale.

ART. 12. - Il sera fourni à tout instituteur communal :

1° Un local convenablement disposé, tant pour lui servir d'habitation que pour recevoir les élèves ;

2° Un traitement fixe, qui ne pourra être moindre de deux cents francs pour une école primaire élémentaire, et quatre cents francs pour une école primaire supérieure.

Du nom du ministre de l'Instruction publique, la loi Guizot de 1833 pose les bases d'un enseignement primaire plus large et plus accessible, notamment par l'obligation faite aux communes d'ouvrir une école et aux départements d'entretenir une école normale. Elle fixe également des contenus durables à l'enseignement primaire.

Culturel

Loi

sur

l'enseignement primaire obligatoire.

B. G. G. O.

Le Sénat et la Chambre des Députés ont adopté,
Le Président de la République promulgue
la loi dont la teneur suit :

Article premier.

L'enseignement primaire comprend :
L'instruction morale et civique,
la lecture et l'écriture,
la langue et les éléments de la
littérature française,
la géographie, particulièrement
celle de la France,
l'histoire, particulièrement celle
de la France jusqu'à nos jours,
quelques notions usuelles de droit et
d'économie politique.

Loi sur l'enseignement primaire obligatoire. Archives Nationales.
28 Mars 1882. Page titre. L'original porte les signatures
de Jules Ferry et Jules Grévy

les Opportunistes



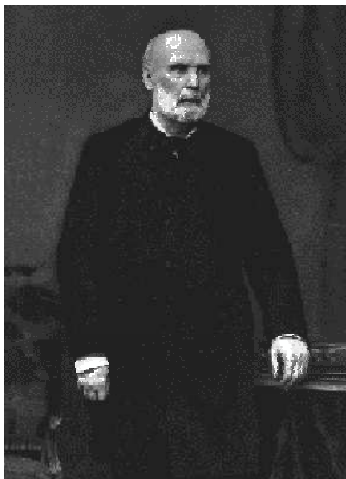
Jules Ferry
1832 - 1893.

Ministre de l'[Instruction publique](#) et
des Beaux Arts de 1879 à 1883



François Guizot
1787-1874

Député et ministre de l'Intérieur en 1830,
ministre provisoire de l'Instruction publique
la même année, ministre des Affaires
étrangères puis de l'Instruction publique de
1832 à 1837



Jules Grévy
1807 - 1879

Président de la République
de 1879 à 1887



Victor Duruy
1811-1894

Ministre de l'Instruction publique de
1863 à 1869

La III^{ème} République a globalement atteint ses objectifs : ses lois sur la laïcisation des locaux, du personnel et des programmes ont considérablement contribué à maintenir durablement un régime républicain. L'accès à l'instruction était donné à toutes les catégories sociales, permettant ainsi une certaine ascension sociale. Toutefois, l'école publique a également ses limites : une minorité de la population demeure illettrée et on peut reprocher à la République des Opportunistes d'être une forme d'endoctrinement, ne laissant le choix aux élèves qu'à un seul idéal. La volonté de développer leur esprit critique n'est donc pas atteinte. Mais retenons surtout que grâce à cet enseignement, nous bénéficions aujourd'hui de l'exercice des grandes libertés affirmées à cette époque





Petite histoire du manuel scolaire



Le premier manuel français reconnu comme tel porte le titre de "Lettres de Gasparin de Pergame". Il s'agit d'un recueil de style latin imprimé, à Paris au XV^{ème} siècle.

Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, on ne trouve que de rares ouvrages consacrés à l'éducation des enfants. En 1791, Talleyrand déclare : "Il faut que des livres élémentaires, clairs précis, méthodiques, répandus avec profusion rendent universellement familières toutes les vérités et épargnent d'inutiles efforts pour les apprendre".

Le 28 janvier 1793, un décret lance un concours pour la composition de manuels de base à une instruction élémentaire civique et morale, conforme à la nouvelle pensée républicaine.

La loi du 26 août 1796 reconnaît aux libraires imprimeurs le droit de la propriété littéraire. L'état offre alors aux entreprises privées l'initiative sur le choix des manuscrits destinés à l'impression. Ainsi en 1815, plus de 685 livres ont été prescrits pour l'enseignement secondaire et supérieur.

En 1833, la loi "Guizot" donne la liberté de l'enseignement primaire et prévoit l'ouverture d'au moins une école primaire par commune.

Entre 1830 et 1848, plusieurs manuels officiels sont diffusés à des centaines de milliers d'exemplaires.

Entre 1831 et 1833, un million d'exemplaires d'un "premier livre de lecture" est distribué. Entre 1833 et 1843, le nombre d'établissements partiellement ou totalement dépourvus de manuels tombe de 43% à 23%.

Après 1850, les éditeurs envoient des "Spécimen" directement aux instituteurs qui peuvent désormais effectuer leur choix librement, réunis en conférences cantonales.

Le 28 mars 1882, Jules Ferry rend obligatoire l'enseignement primaire pour les enfants, garçons et filles, âgés de six à douze ans. C'est ainsi que naît le "Certificat d'étude primaire".

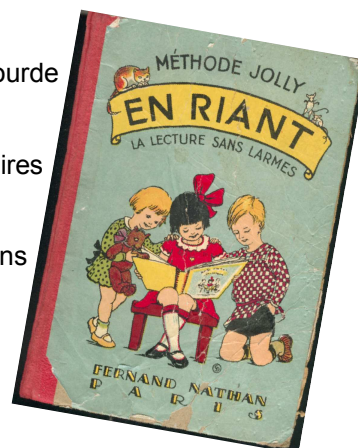
Le 29 janvier 1890, un décret impose aux instituteurs de recourir à des livres pour leur enseignement et en fragmente les différents cours :

- Cours élémentaire de 6 à 8 ans.
- Cours moyen de 9 à 10 ans.
- Cours supérieur de 11 à 12 ans.

Mais si l'enseignement est gratuit, l'achat des livres reste une très lourde charge pour les parents.

De nos jours, nous pouvons chiffrer par milliards le nombre d'exemplaires de manuels scolaires publics depuis deux siècles en France.

Les plus anciens éditeurs sont sans doute DELALAIN, MAME maisons fondées en 1764 et BELIN en 1777.



LE TOUR DE LA FRANCE PAR DEUX ENFANTS

Ce manuel est sans doute le livre culte de l'école de la République.

Pour avoir traversé le siècle, le tour de la France par deux enfants, écrit par Madame Augustine Fouillée sous le Pseudonyme de G. Bruno - en référence à Giordano Bruno, hérétique brûlé par l'Église en 1600 -, prolonge l'enseignement de la géographie en la soutenant d'une dimension morale: deux orphelins, partis de Phalsbourg en Lorraine devenue allemande, parcourent les provinces de France, à la recherche de leur oncle.

Ce livre de lecture courante, paru en 1877 aux éditions Eugène Belin, franchit le seuil des six millions d'exemplaires en 1901, et connaît quatre cent onze éditions de 1877 à 1960

Cent ans durant, ce livre a diffusé dans tous les foyers les caractères dominants de l'enseignement républicain: une morale laïque inspirée des solides valeurs bourgeoises que sont l'ordre, le sens du devoir, l'épargne, la stricte soumission aux hiérarchies sociales "naturelles" et surtout le goût du travail consciencieux.

Son rôle dans l'histoire de l'éducation populaire en France est grandissime, ceci à tel point qu'un fac-similé a récemment été réédité pour les amateurs du passé.



Sur le chemin de l'école

Qu'il est doux de se retourner vers le passé et de songer avec nostalgie à nos rentrées scolaires, à nos premiers instituteurs, au tableau noir sur lequel nous avons appris à tracer, d'un doigt hésitant, les lettres de notre prénom, à l'estrade, près du bureau du maître ou de la maîtresse où nous avons récité d'une voix tremblante nos premiers poèmes.



Nos cartables en cuir, souvent usés par nos grands frères et sœurs, étaient déjà trop lourds et regorgeaient, à côté du livre de lecture et du cahier du soir, de la trousse ou du plumier, de la règle en bois,, de trésors qu'on dévoilera aux copains à l'heure de la récréation



La boîte de compas, achetée chez l'opticien, comptait parmi les cadeaux classiques que les parents fortunés offraient au lauréat.

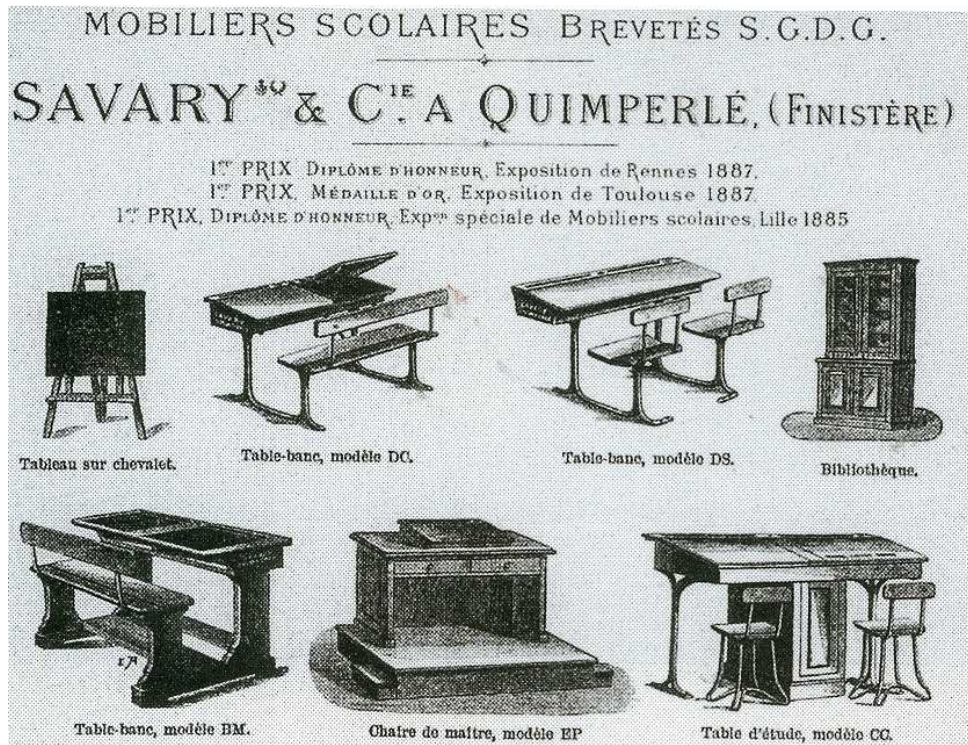
Arrivée en classe

Les jeunes écoliers doivent parfois effectuer plusieurs kilomètres à pied, durant l'hiver, avant de s'installer derrière leur pupitre en bois. Ce dernier encore en fonction de nos jours dans certaines écoles rurales, était souvent entretenu mais aussi délabré par les élèves.

Plusieurs modèles firent leur apparition au cours des années, les plus anciens sont sans conteste les bancs à cinq places qui étaient pour le moins qu'on puisse dire d'un confort peu fonctionnel par rapport à ce que l'on connaîtra plus tard

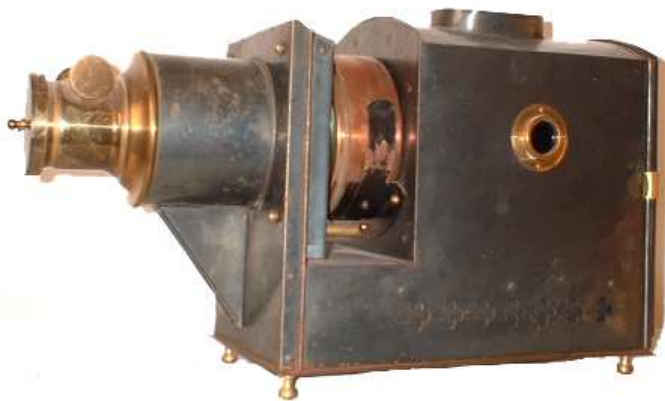


Ci-dessus un pupitre en bois à deux places, certains étaient peints en noir comme celui-ci, d'autres entièrement cirés. " La corvée de cirage était réservée aux élèves moins méritants"



Une publicité sur le mobilier scolaire

Ci-contre un projecteur de la fin du XIX^{ème} siècle

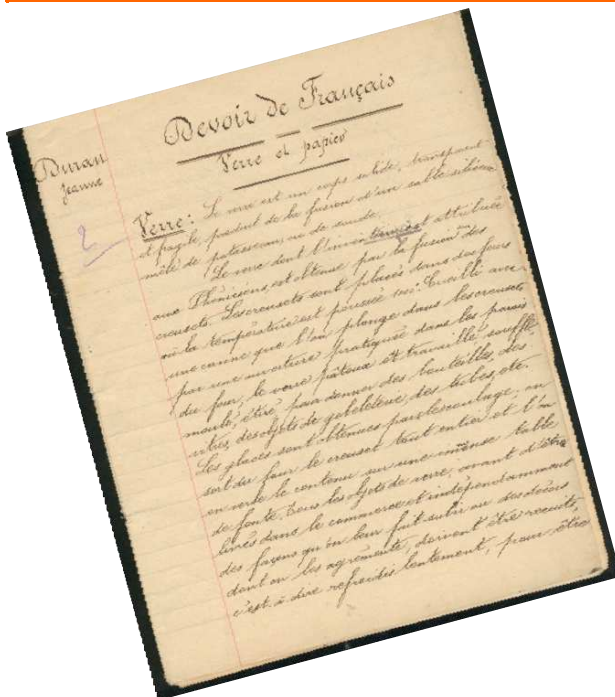


Le projecteur à images fixes sur plaque de verre servait surtout pour enseigner les sciences, ce n'est que vers les années 1950 qu'apparurent les projecteurs au format 35 mm. De petits films très répandus à l'époque, rangés dans des étuis en carton ou de fer blanc contenant tous les sujets sur histoire, les sciences, la géographie et même des histoires sous forme de bande dessinée étaient soigneusement conservés dans le bureau du directeur de l'école.





La grande bouteille d'encre que le maître sortait, de temps à autre pour faire le plein d'un encrier d'élève,
Les encriers en faïence blanche que l'on logeait dans les trous des tables.



Écrire sur un cahier ou dans certaines mesure aussi, sur l'ardoise, est un exercice qui demande du soin.

La trousse en cuir permettait de ranger ses "outils" de façon rigoureuse et méthodique.
(On remarque ici le taille crayon de forme et d'utilisation peu communes)
Les porte-plumes les plus rependus dans les écoles étaient souvent en bois, car peu de fantaisies étaient autorisées dans la panoplie du parfait écolier



Le plumier en bois, le premier élément indispensable de l'équipement de l'élève



Les élèves écrivent à la craie, sur leur ardoise, puis au crayon de bois, et, parfois à la plume, sur leurs cahiers. Ils trempent cette dernière dans l'encrier blanc placé sur le pupitre, que l'instituteur remplit régulièrement avec sa bouteille d'encre



L'ardoise d'abord simple ardoise rectangulaire, se perfectionne dans le temps avec son cadre en bois et son trou permettant d'y attacher un petit chiffon pour l'essuyer.

Les craies carrées puis rondes "les craies Robert sont les plus célèbres" et les crayons à ardoise en sont les instruments d'écriture

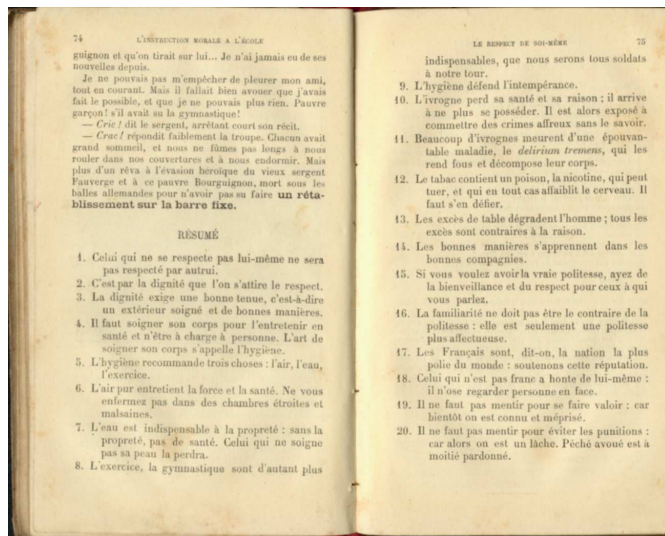
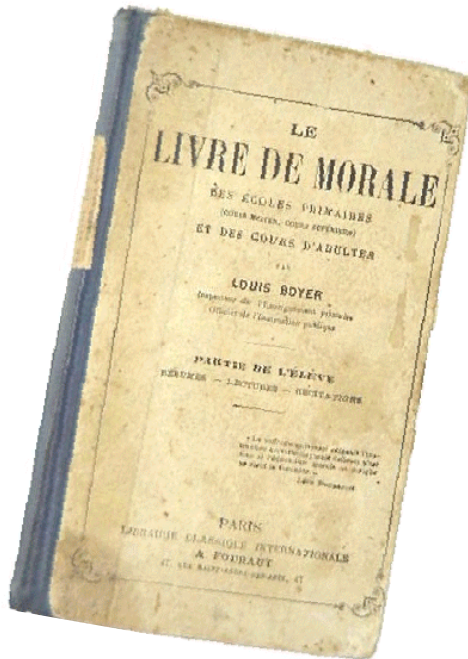


L'ardoise, n'est en réalité, qu'un support pour les exercices d'orthographe ou de grammaire, qui est fait pour être effacé, tandis que sur le cahier, les « écrits restent », il faut absolument qu'ils soient très beaux, pour ne pas dire calligraphiés

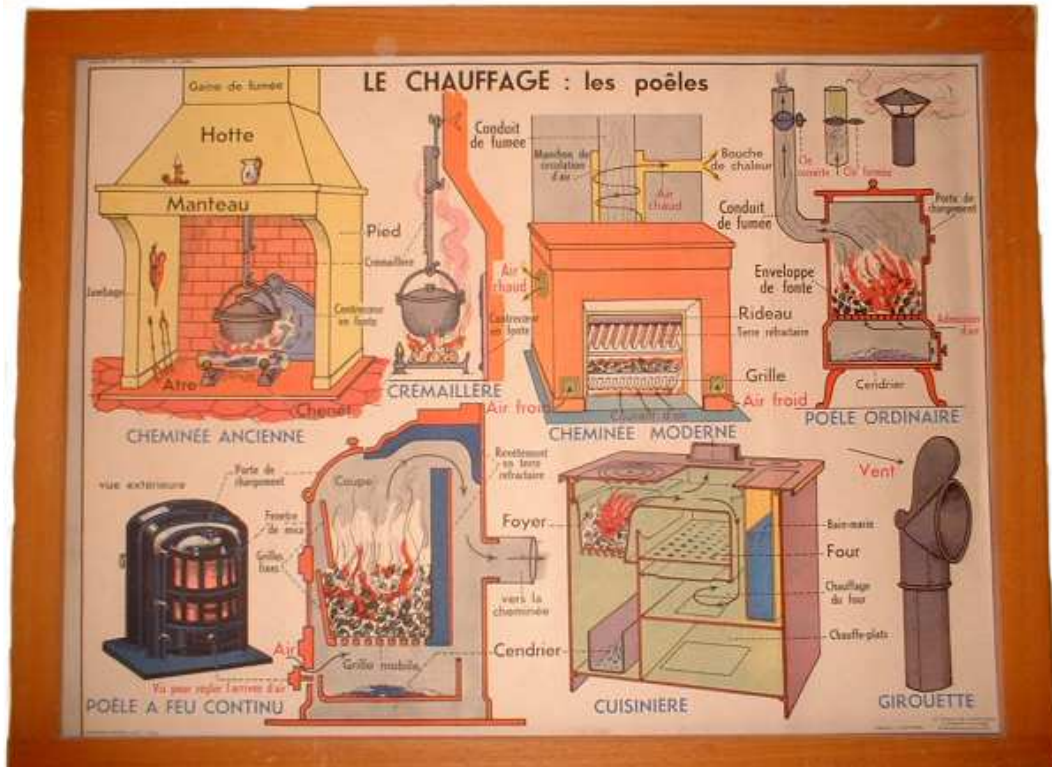


Faisant partie du fond scolaire, les mesures en fer blanc témoignent de l'importance qu'était à la fin du XIX^{ème} siècle l'apprentissage du système métrique.

La journée d'un écolier commence avec la leçon de morale : un quart d'heure tous les matins, selon les instructions officielles, mais en fait, bien plus, avec la foi laïque animant les instituteurs qui la prolongent en faisant régner, à tout instant, un climat moral dans la classe. Les fameux tableaux de morale, sont un souvenir des plus marquants pour quelques millions de Français.



Les cahiers du soir, de travaux pratiques, de devoirs mensuels, d'écriture, de morale et de bien d'autres matières ont toujours été le témoignage du travail de l'écolier, bon ou moins bon.



TABLEAUX MURAUX
ALBANO 1914

DE L'EAU, DE L'AIR, DE LA LUMIÈRE

HYGIÈNE
par le Dr GALLIEN BENOISTE, V. D. M.

Jusqu'à 14 mois rien que du lait aux enfants.

Pas de linges serrés pas de corsets serrés.

Air confiné: air vicié.

Tenez vos fenêtres ouvertes le jour et entrouvertes la nuit.

Pas de rideaux aux lits pas d'alcôves.

Où le soleil n'entre jamais le médecin entre souvent.

Lait jusqu'à 14 mois (Bon)
Berceaux aérés (Bon)

Soupes bouillies (Mauvais)
Berceaux fermés (Mauvais)

Pas de poêles à combustion lente.

Faites au moins une lieue par jour.

Fuyez le petit verre comme la peste.

Maison humide: maison malsaine.

Tête froide, pieds chauds, ventre libre.

Assurez-vous que votre eau n'est pas empoisonnée par les fosses d'aisances.

Logement aéré (Bon)

Logement sans air (Mauvais)

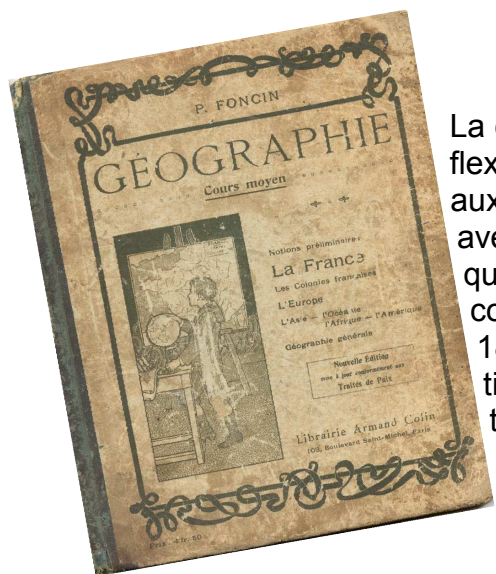
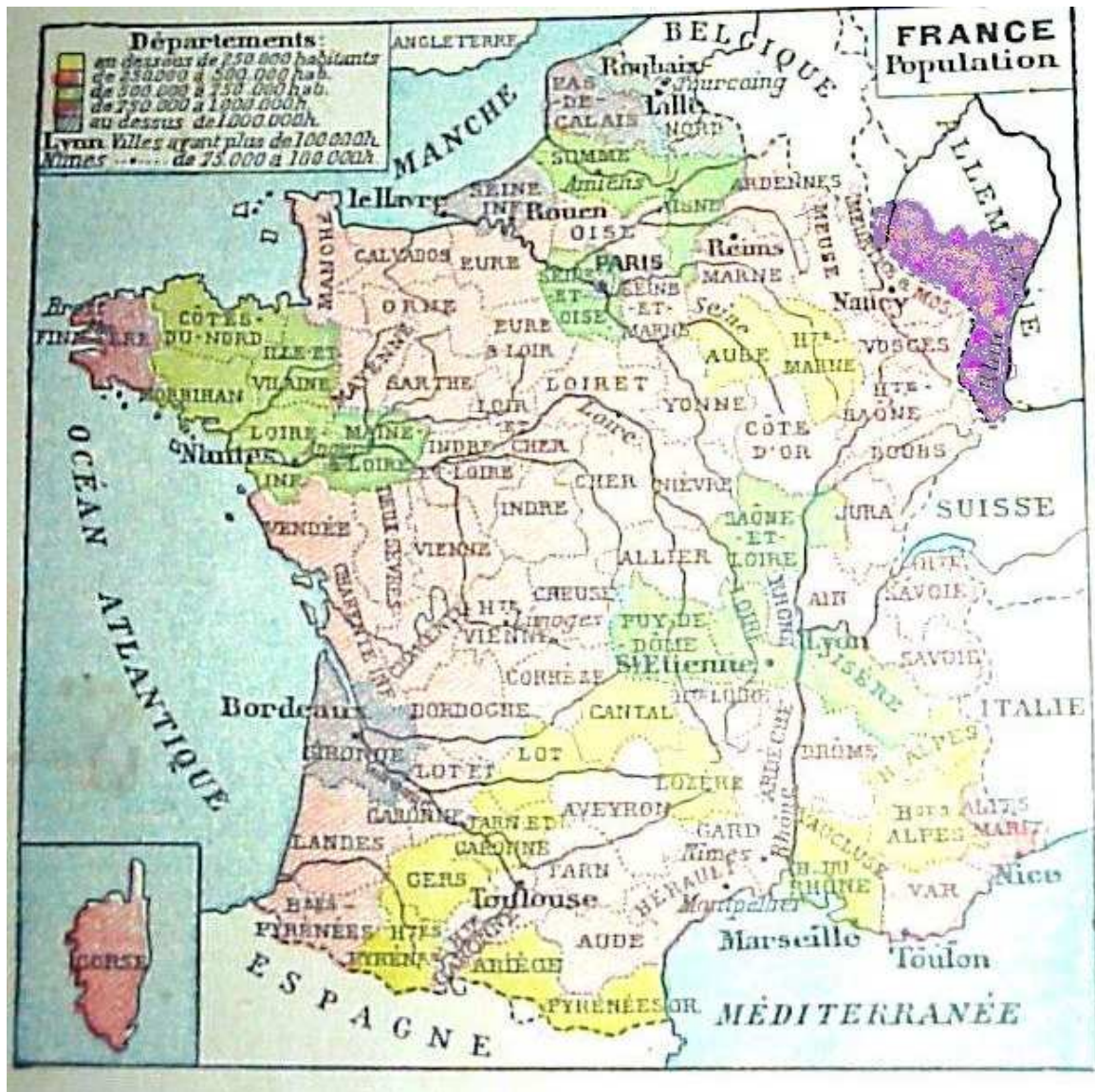
Sobriété (Bon)

Intempérance (Mauvais)

Grand air et Exercice (Bon)

Manque d'exercice (Mauvais)

Les célèbres cadres Rossignol et les tableaux enseignaient les règles de la morale et de l'hygiène



La connaissance de la géographie tenait du réflexe conditionné ! On pouvait même demander aux enfants de réciter la liste des départements, avec préfecture et sous-préfectures bien sûr. La qualité des cartes est remarquable. On notera comment l'Alsace et la Lorraine, allemande de 1871 à 1918, sont traitées : le pointillé de la frontière officielle exclut bien les deux provinces du territoire français, mais les deux provinces sont coloriées de telle sorte que l'on retrouve l'hexagone !

L'écriture

Nous avons tous connu l'encre violette qui laissait des traces souvent difficiles à enlever sur nos doigts. Ci-dessous quelques plumes parmi les plus utilisées mais il en existe des milliers très différentes. La plus célèbre reste malgré tout la fameuse plume **Sergent Major**



Il n'est pas rare de trouver des boîtes encore pleines avec leurs plumes d'origine

Les porte-plume les plus répandus dans les écoles étaient souvent en bois, car peu de fantaisies étaient autorisées dans la panoplie du parfait écolier



Central 92-79

GRANDS PRIX

Sermajor, Paris

PARIS 1848 *
PARIS 1878 *
CHICAGO 1893 *

ANVERS 1885 PARIS 1900 HANOI 1903 S. LOUIS 1904
LIEGE 1905 GAND 1913 HORS CONCOURS MEMBRE DU JURY

BRUXELLES 1887 *
PARIS 1900 *
HANOI 1903 *

FOUR SERMAJOR

COMPAGNIE FRANÇAISE DE PLUMES, PORTE-PLUMES ET CRAYONS

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4 200 000 FRANCS ENTièrement VERSÉS

62, Rue d'Hauteville, PARIS (IX^e Arr^t)

USINES MODÈLES

A SOULOGNE-S/MER, ET A GIVET (ARDENNES)



PLUMES MÉTALLIQUES, PORTE-PLUMES, PORTE-MINES, PORTE-CRAYONS, ETUIS
ARTICLES OR, ARGENT DOUBLÉ OR, MAILLECHORT, NICKEL, ETC.

CRAYONS GILBERT SUPERFINS, GRANDES ÉCOLES NATIONALES, RÉGENT DE FRANCE, DIPLOMATE

TOUS CRAYONS ARTISTIQUES ET SUPERFINS POUR PASTELS

CRAYONS CHINOIS GRADUÉS POUR ÉCOLIERS, CRAYONS DE COULEUR, CRAYONS EN TOUTS GENRES POUR TOUTES INDUSTRIES

DEPÔT DES AIGUILLES S. THOMAS & SONS A REDDITCH (Angleterre)

Les Plumes et les Crayons de France

LA PLUME
du "SERGENT-MAJOR"

Exiger la "Marque" "SERGENT-MAJOR" sur chaque Plume et la Bande Tricolore
autour de la Boîte. Marque et emboitage déposés

Toute Contrefaçon et toute manœuvre déloyale tendant à offrir pour la plume du "SERGENT-MAJOR",
d'autres plumes d'une forme analogue, mais ne portant pas cette marque qui est la propriété exclusive de la
Compagnie Française de Plumes et de Porte-Plumes (FOUR SERMAJOR), seront poursuivies conformément
à la loi. (Jugement du Tribunal Civil de la Seine, 17 juin 1920. - Arrêt de la Cour d'Appel de
Paris du 19 Février 1921 et de la Cour d'Appel
de Nancy du 27 juin 1922.)

Tous ces Crayons écrit en cèdre véritable



Le plus célèbre des Crayons, le plus employé pour
dessin, Bureaux, Architecture, Ingénieurs etc ...
Homogénéité et Régularité parfaite des graduations

Crayons Extra-Fins perfectionnés, et de très
longue durée, douceur et souplesse incomparables.

Réputation Universelle, Trois graduations, Fabrication
soignée et élégante, jamais égales.

Bien exiger la marque "Crayons Chinois"
Propriété exclusive de la fabrique GILBERT

Tous les Porteplumes ! Tous les Portemines !!!

la plus ancienne MANUFACTURE DU MONDE, pour tous ces articles

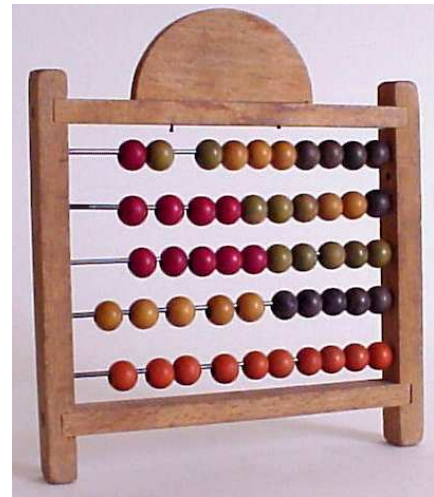
En réalité ce n'est pas par hasard que cette plume fut baptisée ainsi car la plume du sergent Major ne pouvait que bien écrire car dans l'armée le sergent Major était chargé des écritures comptables et autres au sein de son régiment



Les filles étaient initiées aux travaux de broderie et de couture. Une « marque » est un tissu carré comportant l'ensemble des lettres de l'alphabet, le nom et le prénom de l'élève.

La jeune fille âgée de huit à dix ans, réalisait cet ouvrage avec un soin extrême traduisant ainsi la considération que l'on avait pour la formation de la future ménagère

Les petits bouliers sont courants dans les écoles du début du siècle, mais tomberont en désuétude lorsque apparaîtront les bûchettes, entre les deux guerres.



Emploi du Zenjio -

<i>Lundi</i>	<i>Mardi</i>	<i>Mercredi</i>	<i>Vendredi</i>	<i>Samedi</i>
<i>8 1/2 Français</i>	<i>8 1/2 Français</i>	<i>9 1/2 Acadie</i>	<i>8 1/2 Lecture</i>	<i>8 1/2 Morale</i>
<i>9 Histoire</i>	<i>9 1/2 Géographie</i>	<i>9 1/2 Lecture</i>	<i>9 1/2 Français</i>	<i>9 1/2 Français</i>
<i>10 1/2 Répét.</i>	<i>10 1/2 Répét.</i>	<i>10 1/4 Répét.</i>	<i>10 1/4 Répét.</i>	<i>10 1/4 Répét.</i>
<i>10 1/2 Calcul</i>	<i>10 1/2 Calcul</i>	<i>10 1/2 Français</i>	<i>10 1/4 Chant</i>	<i>10 1/4 Calcul</i>
<i>Soit</i>				
<i>1 Védette</i>	<i>1 Course</i>	<i>1 Systématique</i>	<i>1 Calcul</i>	<i>1 Couture</i>
<i>2 Gymnastique</i>	<i>2 1/2 Répét.</i>	<i>2 Accoust.</i>	<i>2 Géographie</i>	<i>2 Chant</i>
<i>2 1/2 Répét.</i>	<i>2 1/2 Gymnastique</i>	<i>2 1/2 Répét.</i>	<i>2 1/2 Répét.</i>	<i>2 1/2 Répét.</i>
<i>2 1/4 Sciences</i>	<i>3 Académie</i>	<i>3 Gymnastique</i>	<i>3 Écriture</i>	<i>2 1/4 Académie</i>
<i>2 1/2 Écriture</i>		<i>3 1/4 Histoire</i>		<i>3 1/4 Lecture</i>

La récréation

Les billes sont, par excellence, le jeu des garçons à l'école primaire; jadis elles étaient le plus souvent en terre cuite pour les enfants moins fortunés; la belle « Agathe » en verre transparent dans laquelle on voyait de curieuses formes colorées étant l'apanage des plus riches.

Les règles du jeu de bille n'ont guère varié, les deux jeux les plus courants étant, l'un d'amener sa bille dans un trou en tirant le moins de coups possibles tout en chassant la bille de l'adversaire, l'autre étant de placer des billes dans un triangle et d'en chasser le plus grand nombre possible en les tirant avec sa propre bille.



Le jeu des osselets encore en vogue de nos jours, était autrefois beaucoup plus répandu dans les zones rurales que dans les villes pour la bonne raison que ces osselets provenaient du pied du mouton.



Les moments heureux sont d'abord ceux des récréations. Liés aux saisons, à la présence d'une cour assez grande ou non, les jeux scolaires forment en quelque sorte un monde clos ayant ses rites et traditions, et même ses dénominations locales – un monde clos qui, parfois quand même, se prolongeait jusque sur les trajets du retour à la maison.

La toupie : un jeu d'adresse qui consistait à chasser la toupie de son adversaire du territoire de jeu, par contre disparu des cours de récréation.



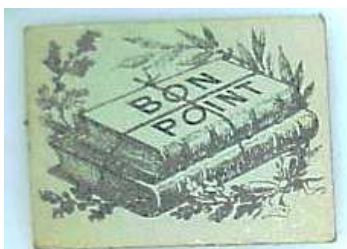
Les récompenses

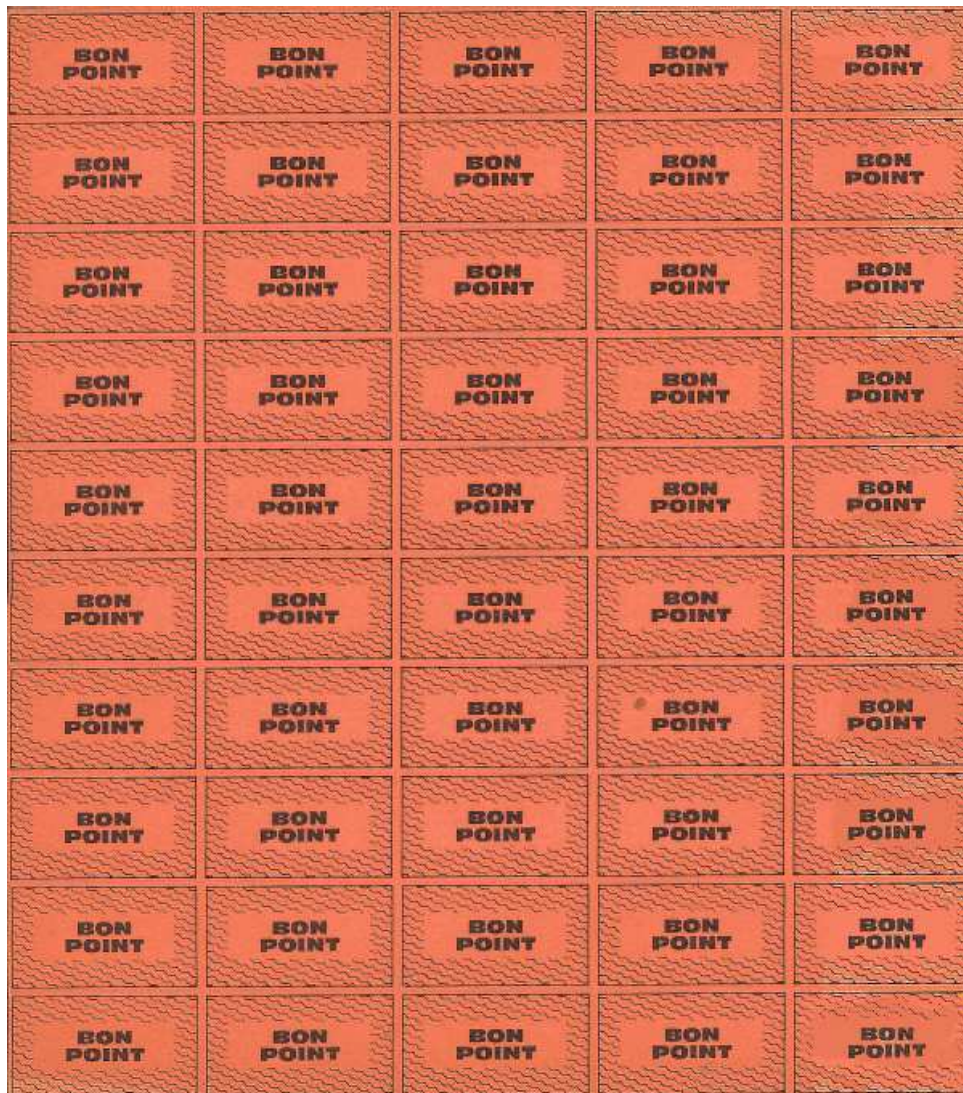
Dans l'esprit de Jules Ferry, le certificat d'études primaires devait, comme son nom l'indique, permettre à chaque élève de justifier l'acquisition d'un bagage scolaire normalisé.



Témoignage officiel de reconnaissance ou preuve matérielle d'une secrète influence, les palmes académiques ont toujours fait rêver l'instituteur qui en est dépourvu.

Bons points, témoignages de satisfaction, billets d'honneur et belles images ponctuent la subtile liturgie de la récompense





Une planche de bons points



La distribution des prix, un rituel qui se renouvelle chaque année en fin d'année scolaire - cette tradition ayant disparue de nos jours. – était un hommage rendu au mérite des élèves, en quelque sorte le salaire des plus méritants.



Le livret scolaire est le lien indispensable entre l'école et la famille

Les photographies



Dès l'apparition de la photographie les écoles furent, à la fin du XIX e siècle, un sujet de prédilection pour les photographes ambulants.

Prévenus par leur passage les parents mettaient un point d'honneur à ce que leurs enfants soient bien habillés

La plus part du temps la photographie saisit les élèves dans une gravité de circonstance. Leur position est figée ; leur visage ne respire pas la gaieté. Il est vrai que le moment est solennel. L'instituteur ou l'institutrice fait ses dernières recommandations, après avoir réprimandé les plus turbulents.

Vient alors le photographe, qui ajuste son matériel. A cette époque la photographie était encore peu vulgarisée, « le petit oiseau qui va sortir » avait vraiment de quoi intimider. Immortalisant de ce fait un souvenir qui bientôt devait trôner sur un mur ou une cheminée tel un trophée, preuve irréfutable d'un passage obligatoire et méritant à l'école de la république !



Manifestations en hommage à l'école d'autrefois



Chaque année pour la fête de la charrette de Saint Vincent à Montfrin



Qu'en pensent les médias

RODILHAN

Un voyage dans le temps

■ Récemment, à l'occasion des fêtes des villages, nous sommes allés à Rodilhan pour acheter un objet de collection. On a eu la chance de rencontrer un collectionneur et surtout une dame qui nous a permis de faire revivre ses souvenirs de jeunesse. Elle nous a fait visiter sa petite classe de l'époque. Espérons que cette initiative...

... de bonnes idées pour les manifestations de ce genre. Si ce livre vous passionne, vous pouvez le contacter sur marcel.pugnot@rodilhan.fr ou téléphoner au 04 67 54 07 02.



Violaine, Arnaud et la petite Armandine, écoliers à l'ancienne.

ARAMON

Une foire de la Saint-Martin réussie

■ Pour sa cinquième année, la foire de la Saint-Martin a connu un beau succès avec plusieurs milliers de visiteurs, venus souvent de très loin pour acheter des produits régionaux, des objets artisanaux ou des œuvres d'artistes locaux.

La météo incertaine a finalement laissé une matinée idéale pour que se déroulent dans les meilleures conditions toutes les manifestations prévues.

Le défilé a vu une très grosse affluence et de nombreux spectateurs ont fait part de leur plaisir de se voir offrir un si beau spectacle avec une très grande variété d'atellages, de thèmes et de costumes d'époque.

Les animations autour de la foire ont parfaitement rempli leur rôle : le théâtre a été particulièrement apprécié.

Le clou de la journée a été la présentation de "l'école comme autrefois", avec son exposition de photos de classe, la plus ancienne datant de 1916. Cette classe, reconstituée dans la salle mise amicalement à la disposition des organisateurs par le Club des amis, a permis à chacun de se souvenir du bon vieux temps passé sur les bancs des bureaux en bois de l'école.

Fort tard, il y avait encore des housoulades devant l'exposition de photos des classes. La foire de la Saint-Martin a donc été une belle réussite. ■



A l'école comme autrefois

+ DE 920 BROCANTES, PUCES

la vie du collectionneur

L'agenda de toutes les collections

L'école d'autrefois

vendredi 31 août 2001 - n° 328

Calendrier France jusqu'au 3 septembre

PETITES ANNONCES

A l'occasion de la rentrée scolaire, rejoignez-vous dans l'ambiance de l'école du début du 20^e siècle en collectionnant cartables, porte-plumes.




Avec nos compliments
et nos remerciements
pour votre aimable
collaboration,

la rédaction

Bibliographie

Mémoire d'école de Marie et Jacques Gimard — Édition Le Pré aux Clercs

A l'encre violette de Clive Lamming.— Édition Atlas

Il était une fois l'école de Monique et Alexis Betus Édition — CPE

Autres sources de documentation

La vie du collectionneur

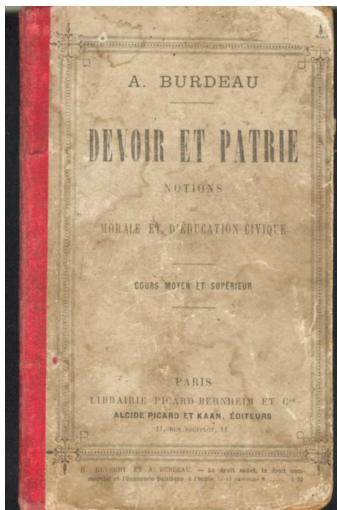
Le chineur



Cet ouvrage a été réalisé à partir de photos et documents en provenance de ma collection privée, d'informations glanées sur Internet et de certaines revues traitant ce sujet dont je suis particulièrement friand.

Mon idée est de faire partager ma passion et que ce témoignage de notre passé ne tombe jamais dans l'oubli car l'école, nous l'avons tous connue.

Scipion Griffault



Site Internet (<http://ecoleautrefois.chez.tiscali.fr>)

Adresse email (ecoleautrefois@tiscali.fr)